



Pour ALPÉO
Le départ d'une grande
aventure via les valeurs du
rugby et de la montagne seront
mêlés... Elles sont si proches
Vents sur Paris
Hubert
Le 12. Juin 07

Dédicace de Hubert Giot
Chef de cordée de la montée
de la Coupe du Monde au
sommet du Mont-Blanc



ALPEO ©

La Coupe du Monde de Rugby Webb Ellis sur le toit de l'Europe... Une vraie folie, mais ils l'ont fait ! Récit sur l'ascension exceptionnelle des sommets du rugby au sommet des Alpes avec Hubert Giot, chef de cordée.



3 questions à

Jean-Marc Cross

Président du Comité Départemental de rugby

Initiateur de la montée de la Coupe du Monde au Mont-Blanc

ALPEO ©

Comment se porte le rugby haut savoyard ?

Le rugby en Haute-Savoie, c'est 2300 licenciés avec un club en Fédérale 1 (Rumilly) et un autre en Fédérale 3 (Annecy). On peut donc y pratiquer le rugby à bon niveau. On a un afflux de jeunes dans les clubs et on en attend encore beaucoup avec la Coupe du Monde. Notre travail doit donc se concentrer sur l'accueil de ces jeunes et la pérennisation. Cela passe par des actions à court terme comme celle que nous avons organisé dernièrement dans les collèges, lycées et écoles primaires. Nous travaillons également à plus long terme sur la formation des éducateurs, la structure des clubs...

Quel souvenir gardez-vous de la montée de la Coupe du Monde au sommet du Mont-Blanc ?

C'était un moment magique, avec Philippe Sella, un des meilleurs joueurs au monde. 22 personnes sont parties et 22 sont arrivées. Nous avons eu de la chance avec le temps. Les images de cette Coupe du Monde au Mont-Blanc ont fait le tour du monde. C'est un souvenir inoubliable. Et puis les 700 gamins sur la place du Triangle de l'Amitié à Chamonix attendant le retour des cordées, c'était un grand moment également.

Les Français champions du monde, c'est possible ?

Bien sûr, je crois que c'est possible. Ils ont fait une bonne entame contre l'Angleterre en match de préparation. Il faudra prendre chaque partie, les unes après les autres et tenter de terminer premier de la poule. Au-delà des résultats sportifs, une Coupe du Monde en France, ça va être magnifique. L'esprit du rugby, c'est la fête et la convivialité et on va afficher ces valeurs-là.

Propos recueillis par IT

Le 12 juin 2007, la Coupe Webb Ellis au sommet de l'aiguille du Midi



ALPEO ©

Il y a quelques années, j'ai été invité par *Olympiquons-Nous*, association qui fait la promotion des JO d'hiver à Annecy, pour parler d'alpinisme de haut niveau. À cette occasion, j'ai remis un trophée de meilleur espoir dans le cadre du festival *Olympicimes* 2004. J'avais alors choisi de le remettre à un espoir du rugby, tant il me semblait que les valeurs dégagées par cette discipline étaient proches de celles de l'alpinisme. Je faisais connaissance de Philippe Marguin, présent à cette cérémonie en tant que conseiller rugbyistique territorial de Haute-Savoie. Je ne savais pas encore que cette histoire allait avoir une suite...

L'idée géniale

Automne 2006. J'étais invité à une réunion par Philippe Marguin et Jean-Marc Cross, président du Comité Départemental de Rugby de Haute-Savoie, au cours de laquelle ils me dévoilaient un projet fou : monter le trophée William Web Ellis au sommet du Mont-Blanc ! Ils souhaitaient monter des cordées formées par des joueurs, des dirigeants, des arbitres, des entraîneurs et des conseillers techniques. Sans plus réfléchir, j'acceptais d'apporter ma pierre à l'édifice.

L'ascension magnifique

Essai transformé : le Mont-Blanc conquis par l'Ovalie !

Le cortège de 22 personnes (soit les 15 joueurs d'une équipe de rugby avec les 7 remplaçants) en route vers le sommet du Mont-Blanc



CO DE RUGBY 74 ©

Le départ à l'Aiguille du Midi

La pugnacité de Jean-Marc Cross a porté ses fruits. Le 12 juin 2007, nous sommes au sommet de l'Aiguille du Midi, entourés des autorités locales ayant prêté leur concours à l'opération ; accompagnés également par les autorités du monde rugbyistique dont Bernard Lapasset, président de la Fédération Française de Rugby (FFR) et du Comité d'organisation de la Coupe du Monde de Rugby 2007.

La Coupe entre les mains

Après les discours et les remerciements, Philippe Sella, ancien membre de l'équipe de France aux 111 sélections et nouveau membre de cordée, se fait remettre non sans fierté la Coupe tant convoitée. Nous devenons les dépositaires de l'objet de tous les désirs et les gardiens du temple. Jean-Marc place avec précautions la Coupe dans l'écrin préparé avec amour par Philippe Marguin. Nous fixons le tout sur une claie de portage et Ewa Morello, la seule femme de l'équipe, est désignée pour transporter le trophée au terme de notre première étape : le refuge des Cosmiques perché à 3613 m.

Cordées de rêves

Le temps est clément, les cordées s'égrènent doucement dans cet univers glaciaire. J'ouvre la marche avec au bout de ma cordée l'arbitre Philippe Marguin et Hervé Serpette, éducateur à Thônes. Le guide Daniel Semblanet veille sur Ewa Morello, éducatrice au club de Faucigny et Jacky Favre, dirigeant à Rumilly. Une cordée du PGHM composée du lieutenant Jean-Pierre Mirabial, du gendarme Pierre Soba, du colonel Kim et du capitaine Lavergne s'intercale discrètement, ne perdant pas l'objet des yeux. L'alpiniste de renom Rober Flematti guide dans ses pas Philippe Sella et Christian le cameraman de France 3. Henri Casmajor à la responsabilité de Sébastien Dupoux, conseiller technique rugby Alpes et de Cédric Jouvenoz, arbitre fédéral. Pierrick Simond guide Noël Rivière, soigneur de l'US Annecy et Olivier Nazareth représentant la Société Générale. Henri Augareils ferme la marche encordé à Florent Armand, joueur du Môle et Laurent, reporter à France Bleue. Ben, guide et photographe officiel de l'opération entraîne Bruno preneur d'images à TV8 Mont-Blanc et tous deux papillonnent pour couvrir l'événement.

BERNARD LAPASSET AU MICRO D'ALPEO

Président de la FFR et du Comité d'organisation de la Coupe du Monde

"C'est la 1^{ère} fois que la France accueille la Coupe du Monde. Nous voulons montrer notre savoir-faire. Chamonix est une référence pour les performances sportives. C'est une terre d'accueil et de conquête qui correspond tout à fait à l'esprit du rugby. Cette compétition a favorisé la naissance de 1200 projets de toutes sortes, sportifs, culturels... menés par des associations diverses. Il s'agit de donner une véritable dimension à l'événement. Cette Coupe du Monde, ça doit être 7 semaines de fête et d'émotion !"



ALPEO ©



Au sommet du Mont-Blanc, à 4810 m d'altitude, la cordée est fière de présenter la Coupe du Monde de Rugby (ici dans les mains de Philippe Sella). Essai transformé !

CD DE RUGBY 74 ©

l'épaule du Tacul à quatre heures, l'équipe est séparée en deux, les guides du PGHM font le relais, surveillant d'éventuelles défaillances. Je retrouve Eric de Kailash adventure et lui demande de porter la Coupe au sommet du Mont Maudit à 4300 m, il accepte gentiment et nous redémarons après avoir ingurgité un peu de thé tiède.

Terrible Mur de la Côte

La pente se redresse encore, les premières lueurs du jour laissent entrevoir une trace audacieuse qui rejoint le couloir de sortie, la deuxième étape est à portée de crampons. Les cordées de Pierrick et du PGHM nous suivent, mes compagnons de cordée, Philippe et Hervé, marchent à bonne allure, se préparant à porter la Coupe dans le terrible Mur de la Côte. Nous arrivons au pied du couloir, 80 m à 40 degrés, avec un passage en glace, les guides changent l'encordement et partent en tête, une broche à glace est nécessaire pour assurer la protection des alpinistes. Nous franchissons l'obstacle, le sommet s'offre à nos yeux. Eric m'attend avec la Coupe, toujours souriant, nous échangeons quelques mots, il repart et je confie la Coupe à Jean-Pierre et Pierre, la cordée du PGHM, ils me renseignent sur l'avancée des autres cordées ; elles suivent à une demi-heure, j'apprends que Philippe Sella, ayant à cœur de réussir, souffre en silence, les yeux rivés vers le sommet, et que Cédric, malade depuis la veille, lutte contre le renoncement.

La Coupe au sommet

Nous repartons à trois cordées vers le célèbre mur de la côte que l'on pourrait aussi appeler mur des lamentations, tant la souffrance y est omniprésente. Je soulage Pierre du PGHM de la Coupe et repars vers le sommet, la trace est sans arrêt balayée par le vent, et il faut recommencer l'ouvrage à chaque pas. Quelques encouragements fusent de temps à autre "allez le sommet n'est pas loin". 100 m sous le toit de l'Europe, je passe la Coupe à Philippe, il a l'immense privilège d'être le dernier maillon de la chaîne. Dans le vent et le froid, je reçois les appels téléphoniques de Jean-Marc, inquiet de la progression des cordées. Je le rassure lui confirmant notre arrivée avant 8h30, heure à laquelle le président Lapasset doit nous survoler avec les médias. Quelques mètres encore, nous prenons pied sur le sommet avec la cordée du PGHM, Pierrick et sa cordée nous suivent à dix minutes. Le contrat est rempli, nous exposons au vent les drapeaux des vingt nations et plantons la Coupe au milieu, les hélicoptères arrivent et nous saluent du vent de leurs pales, nous exposons le trophée, "the right thing at the right place".

Union des symboles

Les autres cordées nous rejoignent à leur rythme, la famille se reconstruit peu à peu, la souffrance et la joie se lisent sur les visages

des alpinistes en devenir. Philippe Sella arrive à son tour, épuisé et heureux, il tente un dernier plaquage, le plus haut d'Europe, et s'affale sur le sommet. J'appelle Jean-Marc pour l'avertir du succès de l'opération, tout le monde est heureux. Ben prend les photos de la Coupe dans les mains des alpinistes, il scelle l'instant, les valeurs se retrouvent, sommet et Coupe ne font qu'un. Tous ceux qui ont approché ce trophée ont développé des notions de courage, de don de soi, d'esprit d'équipe, de souffrance. Nous n'avons pas échappé à la règle, le rugby et la montagne se sont réunis en un seul symbole.

Fête populaire

700 enfants patientent sur la place de la mairie de Chamonix. Ils attendent le trophée et espèrent acclamer Philippe Sella. A leur arrivée, la fête est belle et réussie. Les enfants peuvent désormais rentrer chez eux la tête pleine de souvenirs, les alpinistes vont soigner leurs ampoules, le Trophée retourne dans son coffre à l'abri des regards, et ne ressortira que pour fêter un autre événement, la 5^{ème} édition de la Coupe du Monde de Rugby où elle sera aux premières loges. Il ne nous reste plus qu'à espérer que la Marseillaise que nous avons entonné au sommet soit à nouveau présente au final de ce championnat, mais en rugby comme en montagne, rien n'est acquis d'avance.

Hubert Giot



CD DE RUGBY 74 ©

De retour à Chamonix, Philippe Sella et la Coupe du Monde accueillis par 700 enfants heureux et émerveillés



ALPEO ©

Digest

Hubert Giot

Né le 9 Septembre 1954
Marié, 3 enfants

Alpiniste
Président du Groupe de Haute Montagne

- 1983 : Terre de Baffin. Pôle Nord magnétique
- 1989 : Dhawalagiri (8167 m) Face N-O
- 1992 : Aconcagua (6962 m)
Record mondial de vitesse (aller retour en 5h57)
- 1993 : Everest (8848 m), versant népalais
4^{ème} français sans oxygène

Ordre National du Mérite
Médaille d'or de la jeunesse et des sports



MESSAGE DE FELICITATIONS DE SYD MILLAR

Président de l'IRB (International Rugby Board)

"Au nom de la Rugby World Cup Limited, je tiens à adresser mes félicitations à la cordée, aux volontaires, aux anciens joueurs ainsi qu'aux officiels de la Fédération Française de Rugby ayant réussi ce défi unique.

Vaincre plus de 4000 m de pente, par la plus ardue des voies vers le sommet et ainsi hisser le Trophée Webb Ellis jusqu'au toit de l'Europe n'est pas seulement une première mondiale pour le rugby, mais surtout une magnifique preuve des valeurs qui sont l'âme de ce sport : esprit d'équipe, solidarité, entraide.

Le monde du rugby attend avec impatience le début de la Coupe du Monde, qui promet d'être la plus spectaculaire et la plus réussie de l'histoire de cette compétition. Pour les 20 équipes qualifiées, ce tournoi sera comparable à l'ascension du Mont-Blanc, atteindre le plus haut niveau du rugby et conquérir l'ultime récompense : le Trophée Webb Ellis"

Refuge des Cosmiques

Le refuge nous accueille chaleureusement, et l'équipe au complet prend place dans ses quartiers. L'ambiance est bonne, Philippe se prête volontiers au jeu des photos. Henri Augareils le guide béarnais nous propose une dégustation de produits locaux arrosés de Jurançon, le ton est donné. Les tables se forment, le colonel Kim et le capitaine Lavergne anciens rugbyman prennent place à côté de Philippe, Eric un guide de kailashadventure se joint à nous, la conversation bat son plein, tout le monde est détendu tout en ayant conscience du chemin restant à parcourir. Nous quittons le réfectoire à regret, l'heure est aux consignes et à la confection des sacs, quelques heures seulement nous séparent du départ. Chacun rejoint sa couchette tentant d'évacuer un léger mal de crâne.

Montée sous les étoiles

Une heure du mat' j'ai des frissons... la sonnerie nous tire d'un pseudo sommeil réparateur, nous nous levons et filons vers un café fumant, je jette un œil dehors, une fine pellicule de neige recouvre la terrasse du refuge, quelques bourrasques peu incitatives m'inquiètent, la météo se serait-elle trompée à ce point ? Je n'y crois guère, je retourne à mon petit déjeuner, laissant le temps continuer son œuvre. Après

quelques hésitations, nous décidons de nous équiper et de tenter l'aventure. A la lumière de nos frontales nous démarrons pour quelques douze heures de marche, laissant la coupe sur les frêles épaules d'Ewa. Le principe est de pousser la Coupe devant en se relayant, chacun doit la transporter un peu plus haut. Nous abordons les pentes du Tacul, la neige s'est arrêtée de tomber laissant place à un ciel chargé d'étoiles, tout cela est de bon augure, une température trop douce me met cependant en alerte, les ponts sur les crevasses seront fragiles. Le premier relais a lieu après 100 m de dénivelé, Jacky porte maintenant le précieux trésor. Les paroles doucement s'estompent laissant place à une respiration rythmée, chacun prend en compte son effort, mettant ses pieds dans les marches formées par les premiers, la colonne devient silencieuse, grappillant mètre par mètre la distance la séparant du sommet.

4 heure du mat' au Tacul

La température devient plus froide, un léger vent d'ouest nous amène un peu de frais, tant mieux les conditions de neige seront meilleures. Le poids de la Coupe commence à se faire sentir, et à ralentir l'ensemble. Je décide de la confier au mutant de service Pierrick Simond, le guide qui est juste derrière moi, nous reprenons notre route à bonne allure, doublant les alpinistes partis avant nous. Nous atteignons